L'Orignal déchaîné

Le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

Volume 11, numéro 3, **le mercredi 22 octobre 1997**

CAPPUCINO, EXPRESSO, MOKA ...

Alain Mvilongo

C'est maintenant officiel: les francophones de L'Université Laurentienne auront leur café et ce aussi vite qu'au début de janvier 1998. L'annonce a été faite par le président de l'AEF, Monsieur Jean-François Lemieux, jeudi le 16 octobre en fin d'après-midi. Visiblement ravi de la tournure des événements, il considère cette aquisition comme une victoire et un pas de plus dans la reconnaissance des droits des francophones sur le campus. Il se permettait même d'ajouter que cela lui avait pris moins de temps à convaincre Monsieur Romeo Bertoli, le directeur des services, que cela en avait pris à Monsieur Gratien Allaire, vice-recteur aux affaires francophones. « Sans doute que Gratien n'avait pas la langue assez fourchue» concluait le président de l'AEF encore en extase après cette annonce.

Ce que cela signifie concrètement, c'est l'ajout au salon des francophones (Entre-deux) de la cuisine de la salle L-239 (salle de conférence). Le tout serait joint par une porte commune percée à même le mur qui sépare les 2 salles. En terme de coûts, l'AEF assumerait les frais pour les travaux ainsi que pour l'achat du matériel nécessaire au fonctionnement du café. Étant donné que l'AEF est une association à but non-lucratifs, les profits qu'engendrerait le café serviraient à son auto-financement ainsi qu'à payer ses employé(e)s. On s'attend que pour ses débuts, le café bénéficie d'une subvention afin d'amorcer ses opérations et ce, de la part de son gérant en l'occurence l'AEF.

Une des conditions pour que le projet de café puisse voir le jour, était que celui-ci devrait être une alternative à Marriott. En fait, ce café devra offrir de la nourriture et des breuvages que Marriott n'offre pas sur ses cartes de menus. On parle dans ce cas-ci de variétés de café et de boissons alcoolisées, de pâtisseries et de légers repas le tout exclusivité de l'endroit. À cet égard, certaines personnes ont déjà été approchées dans le but de combler certaines positions. On s'entend pour dire que cela n'est encore que pures spéculations mais dans moins de 4 mois, le tout sera chose faite. En attendant, il faudra se satisfaire des menus de Marriott et de tout ce que cela peut incomber en avantages et inconvénients. Le meilleur reste à venir et qui sait, il sera sans doute francophone. Une question demeure toujours: quel sera le nom de ce café?

Après avoir été au pub avec Josée X, prosé avec Lynne X, danser avec Gaston X, manger de la pizza (sans ananas, naturellement!) avec Phil X, parler hockey avec Luc X, écouter à la musique du fond de gorge de Jamie X, sans oublier les rires de Alain X et de Liane X qui se faisait taper les mains par des Messieurs X, sans oublier le frotte-minou de Matou X, il était une fois l'*Orignal Déchaîné* après 13 photocopies d'un 'pas vite'...

Jean-François (pis Céline...)Lemieux, Luc (une photocopie...pas treize!!!) Lemieux, Kelly-Anne (il est truqué ton hockey pool...) MacMillan, Sabrina (songeuse...) Grant, Christine (Veux-tu ma photo?...Ah! J'avais oublié, la caméra ne fonctionne pas...) Pothier, Liane (Arrête Jamie! J'ai mal aux mains...) Meunier, Dominic (Encore des caresses...?) Beausoleil, Jamie (Je peux avoir une gorgée?...(Quelques instants après) En passant j'ai le rhume...) Parent, Rosanne (Baptême de baptême...) Parent, Kerry Lee (Félicitations la belle maraine) Richardson, Alain (il nous faut un frigidaire, une caméra, un radio, un ordinateur,...) Mvilongo, Gratien Allaire, Lynne (Vous avez l'âme poétique...Joignez-vous à moi...) Dupuis, Nancy-Gaëlle (Pis, la tournée en autobus?) Barras, Josée (Pis, on va au pub?...) Nolet, Josée (la branchée musicale...) Perrault, Linda (Effacée, mais toujours efficace...) Levesque, Phil (Les ananas n'ont pas leur place sur la pizza...) Perodeau, Joël (Il manque une phrase à ton texte...Non, non c'est un point!) Lafrance, Isabelle (Nouvelle collaboratrice de théâtre...en passant c'est quoi ton nom de famille?), Danielle (l'aventurière du Club Expédition...) Gagnon, Fiona (notre nouvelle secrétaire qui offre son Pepsi à Jamie...) Robertson, Natalie(la nouvelle animatrice socio-culturelle...) Paquet, Christine (la nouvelle publiciste de l'AEF...)Kelm, Matou (Si tu le fais bien pis ça va mal, qu'ossé que tu fais?...).

Pensée *Orignal*

"Les insultes qui blessent le plus sont les faiblesses de la nature humaine à vouloir sécuriser son égo."

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Alain Mvilongo
Rédacteur adjoint:
Jamie Parent
Trésorier:
Phillipe Perodeau
Publiciste:
Linda Levesque

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copie par numéro. Il est monté à l'aide de système d'ordinateur IBM et Macintosh et est imprimé par *Journal Printing*, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné.e.s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

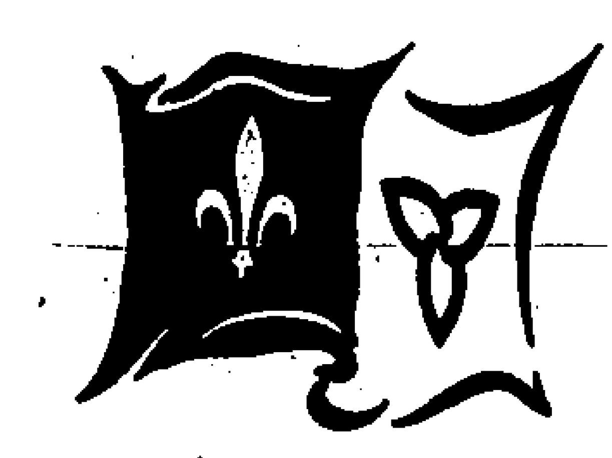
La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 22 octobre 1997!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 15 octobre 1997

Les *orignaux* attendent vos collaborations!

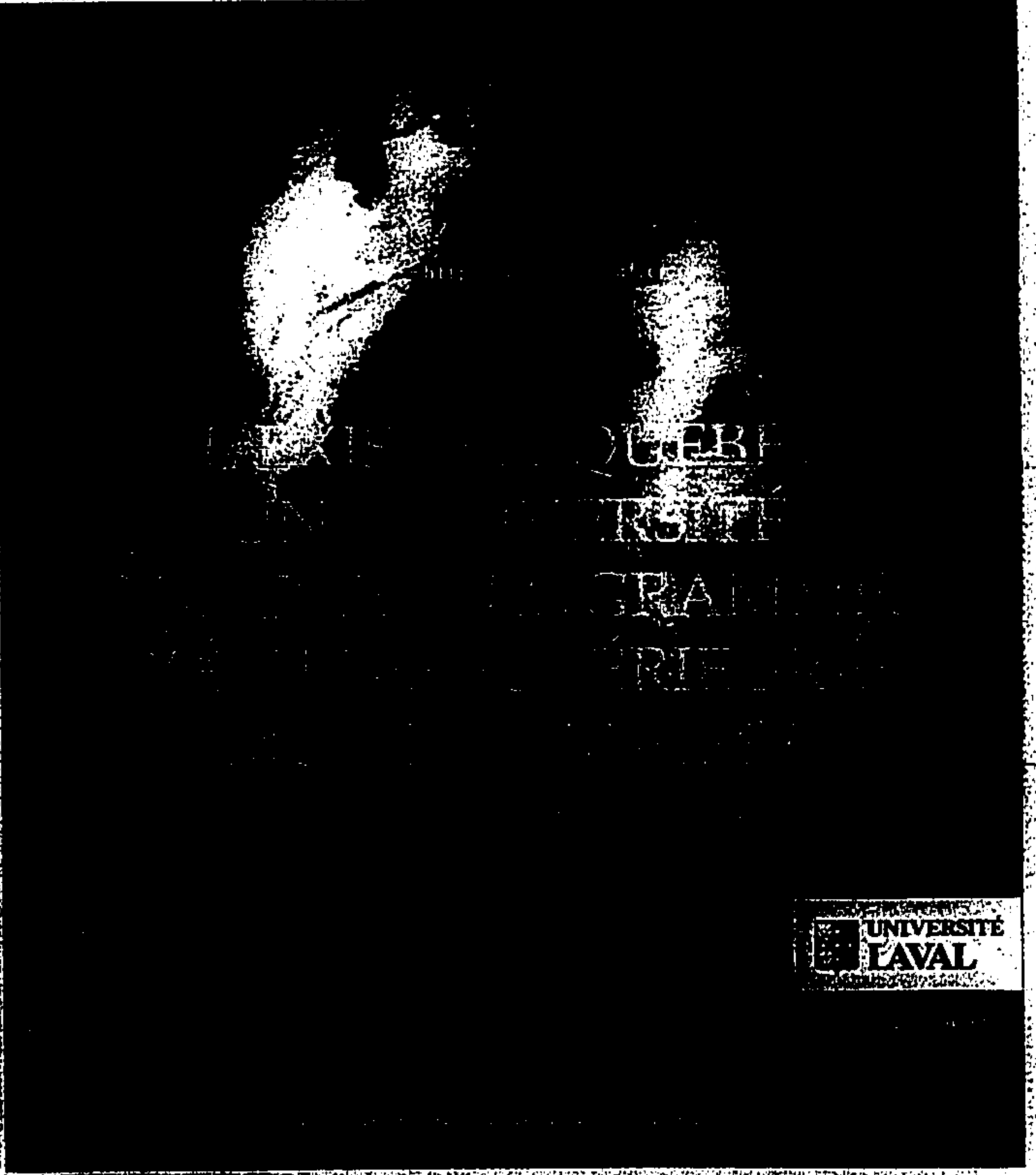
Où sont les francophones?



Jean-François Lemieux

Je ne veux pas provoquer de consternation dans le milieu, mais les chiffres parlent d'eux même. En effet, le nombre de membre de l'AEF est le même qu'en 1988, soit 1001 étudiantes et étudiants. Pourtant, depuis sa création, en 1974, l'AEF avait connu une augmentation du nombre de ces membres jusqu' en 1991 avec plus de 1270 membres. Malheureusement toute bonne chose a une fin et depuis 1991 le nombre de membre ne cesse de décroître. Comment pouvons-nous expliquer un tel phénomène? En utilisant ma grande sagesse, j'ai dû étudier la question sous plusieurs aspects. Premièrement, la hausse des frais de scolarité qui a engendré une baisse au niveau des inscriptions à l'Université Laurentienne. Toutefois, L'AGE, elle, n'a pas ressenti le même type de baisse. Eurêka! La deuxième raison, qui me semble plus plausible, est la mise en place d'un plan de santé par l'AGE. Ce plan médical couvre environ 80% des frais de médicaments de prescription et donne accès gratuitement à la clinique de physiothérapie située au centre d'éducation physique Ben Avery. Cependant, cette assurance n'est pas gratuite. Elle coûte environ 72$. L'administration de l'AEF de l'époque, avait songé à une telle initiative mais avait décidé de ne pas l'offrir pour diverses raisons. Alors, depuis ce temps, à chaque année, nous perdons de plus en plus de membres. Cette année, nous envisageons de mettre sur pied un plan d'assurance médicale et dentaire mais un problème se pose : une bonne partie de nos membres sont avec nous car ils sont déjà assurés ou parce qu'ils ne veulent pas payer le supplément. La décision doit passer par référendum et c'est à ce moment que les membres devront décider d'y adhérer ou non. Seuls les membres de l'AEF pourront voter ce qui signifie que tous les membres potentiels que nous pourrions aller chercher à l'AGE ne le pourront pas, alors qu'ils sont ceux qui ont besoin de cette assurance. Par contre, si les membres de l'AEF se prononcent contre l'assurance, le nombre de membres continuera de diminuer ce qui impliquera une baisse des revenus pour l'AEF donc une baisse des services. QUE FAIRE? Tout un dilemme...

À moins que notre brillant vice-président, M.Cotnoir, aie un as de caché dans sa manche... Il en a tout un.... En effet, il serait possible d'offrir tout ça à un coût inférieur comparativement à celui de l'AGE. Notre distingué V.-P. se croyant le P.D.G. de la compagnie de détergent ABC, est en train de nous négocier *"tout un deal"*. Nous pourrons ainsi, représenter tous les francophones comme il se doit car, pardonner moi, mais l'AGE néglige ses membres francophones. Enfin, les étudiants pourront vraiment choisir l'association qui défendra leurs droits et non pas parce qu'elle offre une assurance médicament.



Collège Boréal: responsable envers son mandant

Joël Lafrance

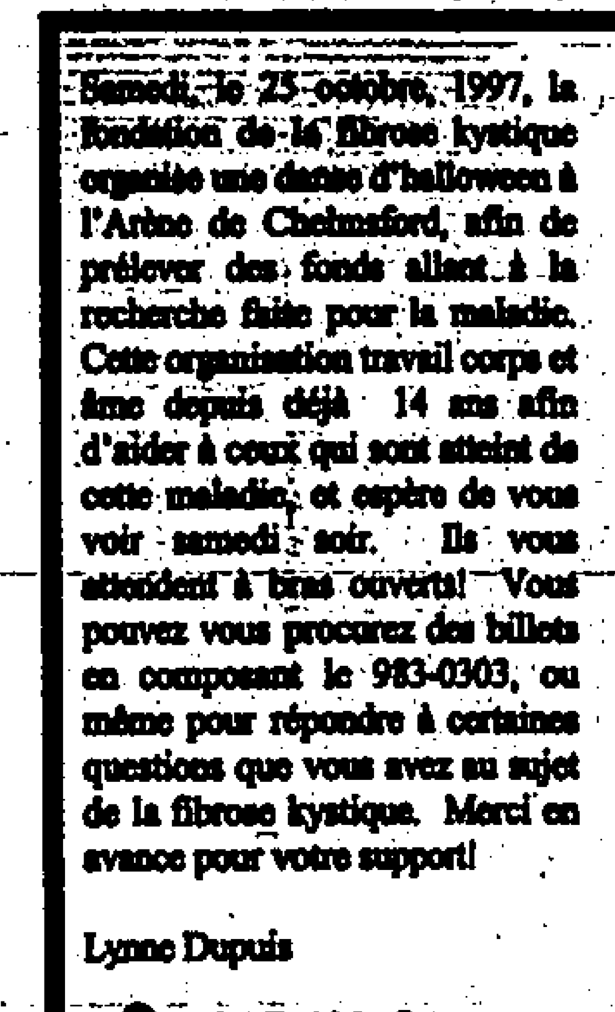
Le mandat dont se dote une nouvelle entreprise est de toujours connaître du succès. Ceci est aussi vrai pour notre nouveau Collège Boréal. Après les nombreuses pressions qui ont été faites sur le gouvernement NPD de Bob Ray, il ne faudrait surtout pas donner des raisons à M. Harris de nous soutirer des fonds.

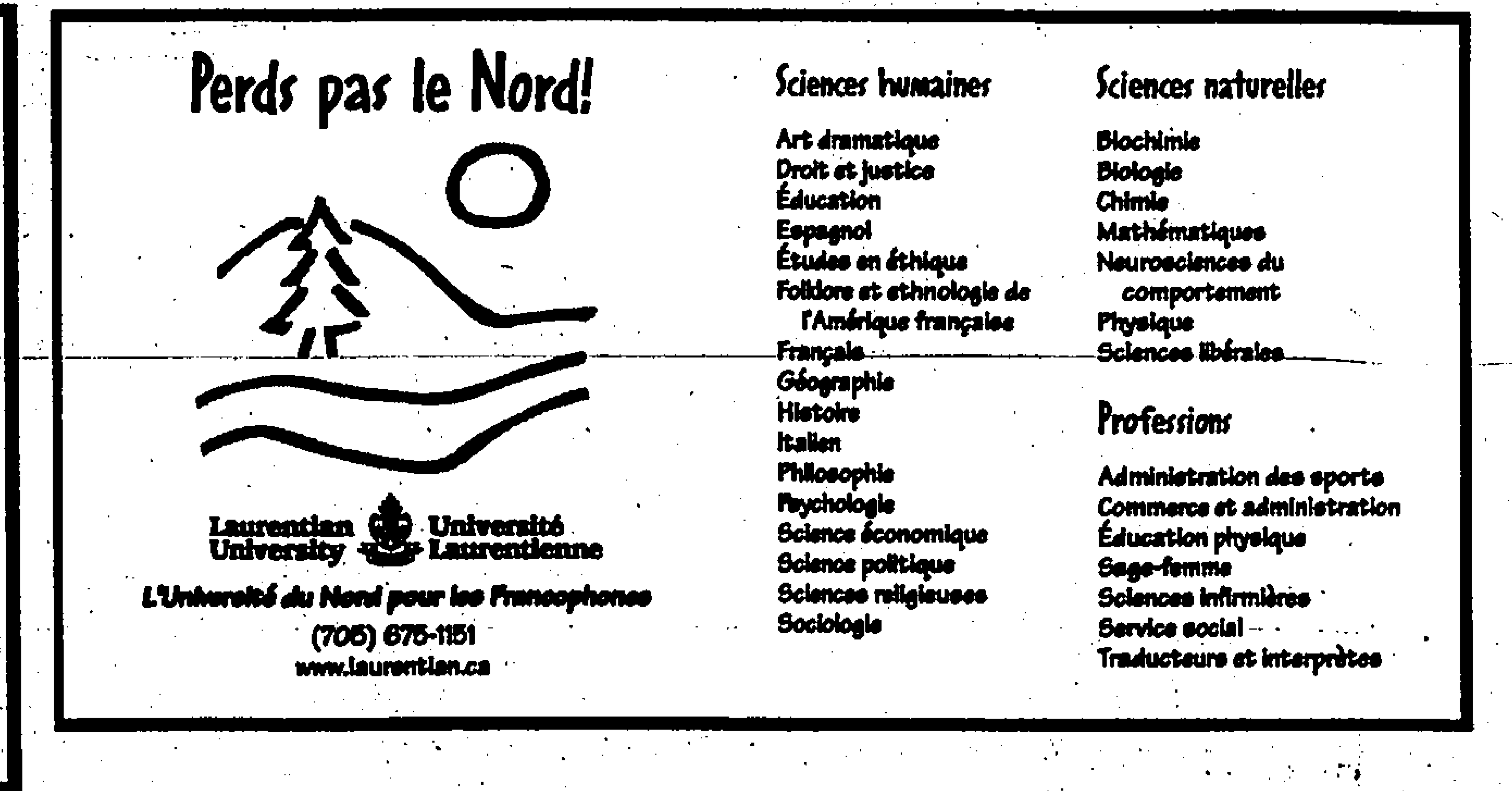
Regardons tout d'abord les raisons pour lesquelles le Collège Boréal a fait une bonne partie de sa campagne publicitaire auprès des médias anglais. Premièrement, soyons réalistes! Nous, la communauté francophone, sommes en minorité en Ontario et de plus, à Sudbury aussi. Cela veut donc dire que les médias français sont aussi minoritaires dans notre milieu. Le seul journal régional qui nous rapporte les événements quotidiens est le *"Sudbury Star"*. La grande majorité de la population est abonnée ou lit régulièrement ce quotidien. *"Le Voyageur"* et notre cher *"Orignal déchaîné"* n'ont simplement pas le même format ou le même bassin de lecteurs requis pour atteindre celui de notre population. On peut dire de même pour nos postes de radios; l'exemple *"Q92"* vs *CBON* le démontre très clairement. (bien entendu c'est une histoire de David et Goliath....et Goliath gagne la guerre des rangs).

Cependant, le véritable problème demeure avec le CRTC au niveau des télécommunications. La situation idéale serait certainement une campagne publicitaire française sur les ondes anglaises ainsi que sur les ondes francophones pour rejoindre le maximum de l'auditoire visée. Malheureusement, à cause des restrictions imposées par le CRTC, on ne peut pas diffuser des annonces françaises sur des réseaux anglais. C'est simplement contre les règlements appliqués à travers le pays. Bien entendu, la publicité pour un événement ou une institution, peut se faire sur les chaînes anglaises sans problème si c'est fait en anglais. (Cependant, remarquez bien qu'il serait préférable que l'annonceur à la télé soit bilingue....) La raison pour ces limites est sans doute parce que nous sommes dotés de nos propres stations francophones. Et voilà, nous en sommes encore au problème de rejoindre les masses visées. Résultat: un collège avec un besoin d'étudiants vs la honte à cause de sa responsabilité envers la communauté francophone. Ne serait-ce pas honteux de ne pas offrir une vaste gamme de programmes ou même au pire, perdre le collège entièrement? Selon moi, il est totalement irresponsable de ne pas prendre avantage de tous les outils mis à notre disposition pour faire du Collège Boréal un succès retentissant dans notre milieu et, un exemple à suivre.

Les facteurs économiques sont, à la fin, ceux qui l'emportent. Bref, il faut « pardonner » l'administration du collège si elle n'a pas été totalement fidèle à NOS convictions au nom du succès. Il faut être solidaire entre nous. Appuyons-les, aidons-les à bâtir une base solide pour les années à venir et assurez la survie des francophones du Nord de l'Ontario.

N.B. Il est à noter que l'*Orignal déchaîné* a contacté le directeur du marketing au Collège Boréal, Michel Bérard. C'est avec regret que nous n'avons pas reçu de lui une réponse concernant cette question.

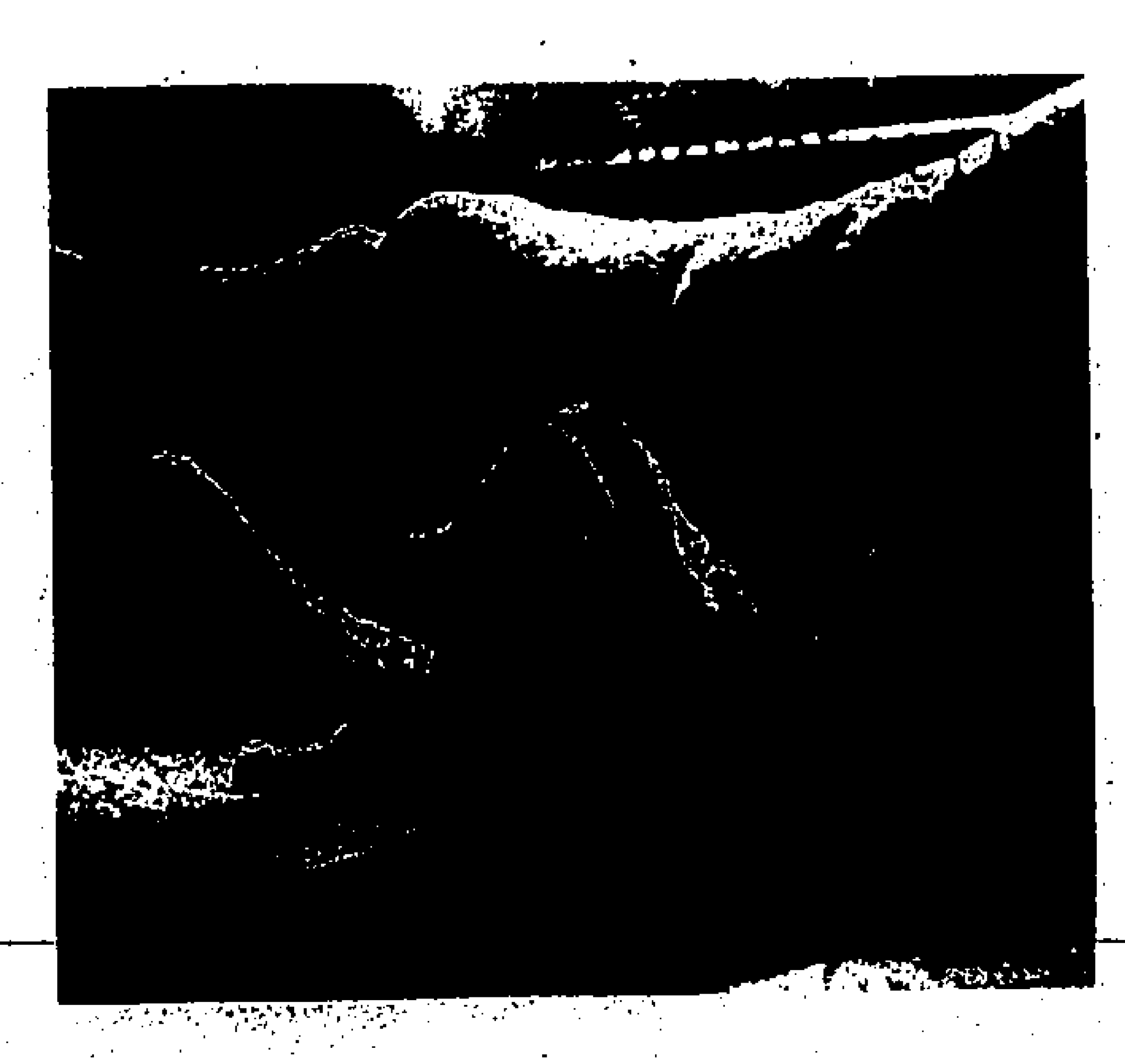




Éditorignal!

Matou Graisseux

<<EH....miiiiiiiiiiinou>>



Pour ce numéro je ne crois pas avoir de véritable coup de masse à donner, enfin, bref, un petit... je le donne au recteur de cette université. Dr. Paul parle dans la phase II de la campagne de financement de l'établissement, d'un nouveau programme médico-légal, au niveau du baccalauréat. Un seul problème : il sera offert exclusivement en « _ENGLISH PLEASE' THANK YOU!_ ». Merci Dr. Paul de montrer que les efforts de la communauté universitaire "bilingue" serviront exclusivement à développer des programmes pour les « _ENGLISH' S_ ». Les programmes universitaires de science entièrement en français sont rares. Pourquoi cette université et ses administrateurs, qui nous sont chers, n'ont pas exploité cette avenue! Laissez les sciences et la technologie au Collège Boréal car eux ils vont savoir quoi faire avec... De toute façon, les franco-ontariens n' ont pas les capacités intellectuelles pour étudier les sciences au niveau post-secondaire. En passant, c'est sarcastique! Ne prenez pas ça à coeur. Dr. Paul vous allez nous manquer! Bon voyage! Vous tous, étudiants qui prônez les institutions bilingues, pourquoi y a-t-il seulement un étudiant qui a reçu le certificat de bilinguisme? Vous regardez vos programmes disparaître puis vous ne faites rien! Attendez-vous que l'on mette la clé dans la porte pour vous réveillez? Vous n'êtes pas mieux que tous ces administrateurs sans coeur, sans scrupule et sans _fierté_.

Sur une vague de tendresse, je vous apporte une bonne nouvelle. Mon coup de coeur cette semaine, sera amoureusement porté envers la pétition soumise au comité de sélection du recteur. Quoi que j'ai pu en dire au dernier numéro, je dois souligner les efforts de gens comme Yvan Morais, grand défenseur de la francophonie et amateur de bon vin. Cette pétition comptait plus de 1200 noms et a été remise mercredi le 14 octobre. Ce sont des initiatives comme celles-là que nous avons besoin pour montrer que nous sommes bien là. C'est ça que Jean-Marc Dalpé disait dans son poème intitulé : _Prendre sa place, toute sa place_. Malheureusement, je termine sur une triste note. Mon idole, Jacques Villeneuve, n'a pas remporté la course au championnat automobile, du moins pas encore. Il ne reste qu'une seule course. Jacques est le meneur avec un seul point devant son plus proche rival. De plus il se peut qu'il ne puisse pas participer à la dernière course en raison d'une sanction qui pourrait lui être imposée pour une erreur du passé.

Toutefois, je crois fortement qu'il sera couronné champion la semaine prochaine.

En terminant, n'oubliez pas que je suis sur les ondes de CKL'U 96'7 FM, tous les mercredis de 12h00 à 13h00. « Que la paix soit avec vous mes agneaux et si vous faites le mal, faites le bien ».

Les groupes et associations étudiantes peuvent remettre leur proposition pour l'occupation de la salle L-228

Les groupes et les associations qui font une demande pour la salle L-228 doivent:

-être une association d'étudiants et étudiantes de l'université Laurentienne

-être une organisation à but non-lucratif

-offrir leurs services soit en anglais, en français et/ou langue des Premières Nations

-se composer d'étudiants et étudiantes de l'université Laurentienne

Les demandes pour l'espace dans le Centre étudiant doivent être remises à la gérante par le 31 octobre 1997.

Les groupes choisis auront à faire une présentation au comité de gérance du Centre étudiant.

Les groupes choisis seront avertis par écrit de la décision du comité au sujet de leur présentation.

XPérience Meuhgnifique!

Killarney, une thérapie naturelle

Liane Meunier

Si vous n'avez jamais marché sur les sentiers de Killarney à l'automne, vous vous privez d'une expérience spectaculaire. Ce parc provincial de 48 500 hectares carré de terres sauvages protégées, est situé sur la rive nord de la Baie Georgienne, environ une heure et quinze minutes de Sudbury. Il n'est pas surprenant que le fameux Groupe des Sept eut été inspiré par les panoramas pittoresques offerts à ses yeux.

Quelques semaines passées, nous avons fait une excursion dans ces sentiers. À plusieurs reprises, mes amis et moi avions dû nous arrêter afin de contempler la fanfare des feuilles aux couleurs de feu éblouissantes. De plus, nos narines furent enchantées par le parfum des arbres dû à leur pollinisation. L'expérience de la nature détend l'esprit et c'est une thérapie lucrative à chaque nouvelle visite.

Il y a plusieurs sentiers, de 2 à 14 kilomètres, qui se font dans une journée,

chacun ayant son cachet spécial. Sur la photo, mon amie Josée et moi avions parcouru le sentier de 14 kilomètres "La Cloche Silhouette" qui nous a mené à travers la forêt dense et primitive, des marais et au haut d'une montagne à escalader. Nous avons aussi contourné quelques lacs miroités de couleurs chaleureuses. Au sommet de la montagne, notre champ de vision s'étirait à perte de vue tout autour de nous. Une autre journée, nous avons exploré le sentier"Granite Ridge" dont nous avions de l'information historique de ses composantes grâce à un petit livret qui nous a été prêté par le bureau "Friends of Killarney". Dans cette même journée, nous avons aussi marché le "Chikanishing" en une heure et demie.

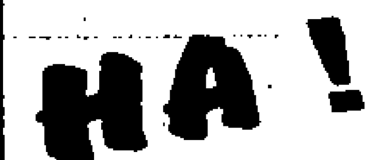
Pour les mordus du camping et de l'excursion de plusieurs jours, le parc offre des cartes topographiques, la possibilité de louer des canoës et a même des guides offerts à leur disposition. Durant l'hiver, le parc est ouvert pour les skieurs de fond ainsi que le camping.

Vous voulez vous éloignez du train de vie accéléré, des maux de tête et des inquiétudes quotidiennes? Si Banff et Jasper sont hors de votre portée, visitez Killarney, c'est un endroit magnifique avec sa nature intègre et séduisante!

Icaro: chapeau bas à Pascal

Alain Mvilongo

C'était soir de première pour le TNO (Théâtre du Nouvel-Ontario) de Sudbury jeudi le 16 octobre. En effet, pour l'ouverture de sa nouvelle saison, Icaro de Daniele Finzi Pasca, prenait l'affiche et ce jusqu'au 18 octobre. Pièce intimiste ou théâtre nouveau genre, Icaro se voulait à mon avis, une exploràtion des capacités de l'imaginaire et tout cela selon un concept unique: le spectateur est impliqué dans l'action. Effectivement, on invite un spectateur ou une spectatrice à bien vouloir se prêter à l'exercice qui consiste à être partie intégrante de la pièce. Donc, l'interactivité entre le public et les comédiens est ce qui amène cette atmosphère de complicité dans cette pièce. L'action gravite autour du personnage qu'incarne Daniele Finzi Pasca et de celui qu'incarne l'heureux choisi de l'auditoire, tous deux dans la même chambre d'un hôpital. Dès lors, on a droit à une véritable comédie en règle grâce aux bouffonneries, qui les unes après les autres,nous ont fait rire aux éclats. Icaro est une pièce légère qui, sans aucune prétention, s'est subjuguer nos sens et nous faire vivre le rêve qui tient à coeur les deux personnages. La liberté semble l'ultime ascension et la possibilité de pouvoir voler serait le point culminant d'un rêve passé entre le deuxième et le troisième étage d'un hôpital où la tourmente d'être incompris et drogué aux barbituriques était constante. La dramatique est parfaitement enchaînée par de bons effets sonores et musicaux qui permettent de mieux suivre chacune des scènes de la pièce. L'accent latin de Pasca ajoute une petite touche d'humour qui a permis à celui-ci de briser ce spectre qu'est le trac en début de représentation. Génial ou simpliste, Icaro demeure un processus par lequel on a eu la chance de voir le théâtre sous un autre angle et un autre perspective que celle de Molière ou de Shakespeare. En ce qui me concerne, j'ai adoré l'expérience qui à mes yeux a valu le coût du déplacement.



Farces pour adultes

L'adolescence est une époque de changements rapides. Entre douze et dix-sept ans, par exemple, les parents vieillissent de vingt ans.

Joie de la maternité: celle qu'éprouve la mère de famille lorsque tous ses enfants sont couchés.

Avant d'être marié, j'avais six théories sur la façon d'élever les enfants; maintenant j'ai six enfants, et pas de théorie.

Quand les parents parlent avec leurs adolescents, ils aimeraient bien être munis des écouteurs dont on se sert à l'ONU pour la traduction simultanée.

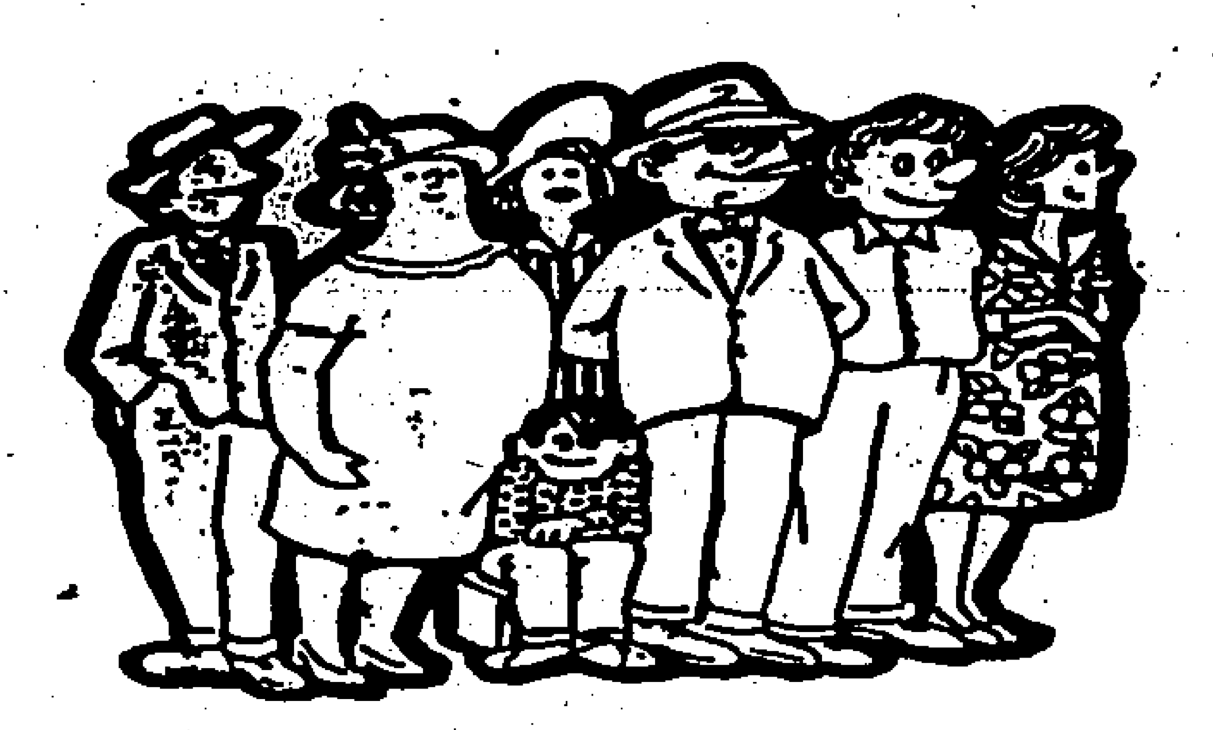
Les jours d'école sont les plus beaux de votre vie -pourvu, naturellement, que vos enfants soient d'age à y aller.

La jeunesse est le plus précieux de tous les dons. Il est vraiment dommage de le gâcher sur des enfants.

Il y a une chose que les enfants usent plus vite que les chaussures: ce sont les parents.

La jeunesse, c'est vieux comme le monde.

Si vous exigez d'un enfant qu'il soit poli et prévenant en famille, jamais plus tard il ne pourra avoir accès à une autoroute.



LE SAMEDI 1er NOVEMBRE 1997

DANSE D'HALLOWEEN

À LA SALLE CANISUS, UNIVERSITÉ DE SUDBURY

BILLETS: 3,00 $

1 BIÈRE OU BOISSON ALCOOLIQUE GRATUITE.......SI VOUS VOUS PROCUREZ VOS BILLETS À L'AVANCE!!!!!

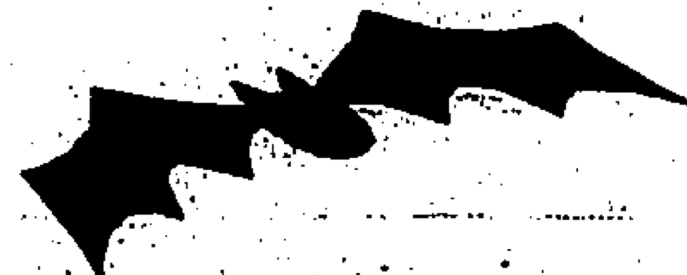
1 BIÈRE OU BOISSON ALCOOLIQUE GRATUITE.......SI VOUS VOUS PROCUREZ VOS BILLETS À L'AVANCE!!!!!

$$$ PRIX $$$ D'ENTRÉE, MEILLEUR COSTUME, ETC.....

SPECTACLE SURPRISE ET D.J. DE RALPH'S

SPECTACLE SURPRISE ET D.J. DE RALPH'S

$$ EN VENTE À L'AEF $$



ORGANISÉE POUR VOUS PAR VOTRE ASSOCIATION ÉTUDIANTE!!!

LE SON ROCK RELAXE À SUDBURY

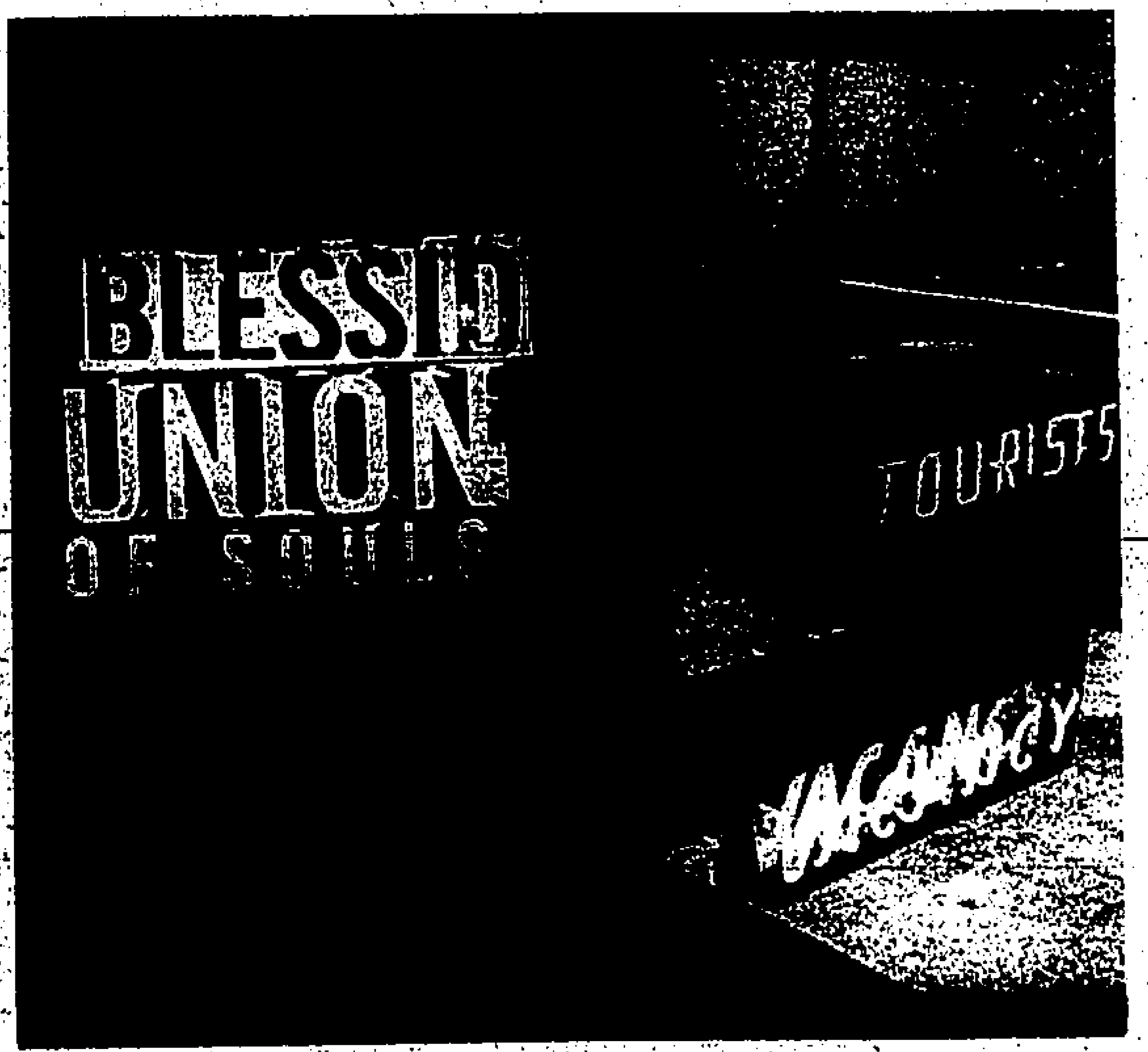
	TITRES	INTERPRÈTE
1	Une à une	Nanette Workman
2	La vie devant toi	Isabelle Boulay
3	Cap enragé	Zachary Richard
4	Coeur en otage	Bruno Pelletier
5	Les vidanges du diable	Fancis Cabrel
6	Romanichelle	Rioux
7	Age adulte	Colombe
8	Les deux printemps	Daniel Bélanger
9	Down to the river	John McGale & Toyo
10	Father on the go	Kevin Parent
11	Soirs de scotch	Luce Duffault
12	Les bateaux pour naviguer	Daniel Lavoie
13	L'hymne à l'amour de l'an 2000	Ginette Reno
14	Reste si tu veux veux	Sylvain Cossette
15	Sadie	Marjo
16	Il ne sait pas	Natacha St.Pier
17	le blues d'la rue	Richard Séguin
18	Notre historie	Richard Cocciante
19	Ton nom	Marjo
20	J'ai laissé courir	Daniel Seff

Par Josée Perrault

CHRONIQUE MUSIQUE

Blessed Union of Souls - *Blessed Union of Souls*

Joël Lafrance



Voici un deuxième disque d'un groupe qui était dans l'obscurité, ***Blessed Union of Souls*** **(EMI Music Canada)**. Un été passe et soudainement ce groupe de Cincinnati a un succès sur les palmarès. Vous avez tout probablement entendu la chanson ***"I Wanna be there"*** cet été qui a un mélange de paroles qui sont douces, belles et qui frappent l'auditeur. La plupart des chansons sont des ballades réussies, accompagnées majoritairement par des morceaux de piano simples mais bien composés. La voix d'Eliot Sloan complète bien les morceaux avec une certaine sérénité. Par compte, il y a quelque chose sur cette compilation, qui en toute évidence (au moins à cette chronique) ne devait pas y être. L'exemple parfait est ***"It's your day"***. Il semble que ces 5 gars ont peut-être abusé certaines substances? Les tounes, au ton plus "heavy" sont ceux qu'il faut éviter.

Parlons prix! C'est un disque - pop, donc, il faut payer. Lors de mes recherches je ne l'ai pas vu pour moins de **18,99$**. À votre place, j'attenderai un peu pour voir si il y a autres succès pour que cet enregistrement baisse en prix. En concluant, ce disque vaut la peine d'être acheté, si seulement pour ses chansons d'amour et de tendresse. Tout cela mérite une note de **3,5 sur 5.**

Hockey Pool

Top 25

1.	Sylvain Arsenault	101
2.	Josée Forin	94
3.	Gaston Cotnoir	92
4.	Thérèse Rondeau	91
5.	Julie Démoré	90
6.	Alain Daoust	87
	Jean-Guy Lefebvre	87
8.	Eric Hennigar	86
9.	Alain Mvilongo	81
11.	Alicia Bessette	80
	Thierry Mvilongo	80
13.	Richard Mayotte	79
14.	Patrick Campeau	77
15.	Tina Bélanger	75
16.	Anne Lavallé	74
	Renée Dutrisac	74
17.	Marko Roy	73
18.	Shayne Gervais	72
	Rosanne Parent	72
20.	Edgar St-Amour	71
	Monique Lemieux	71
	Sylvie Lachance	71
23.	Carole Lavigne	70
	Jean-Guy Miron	70
25.	Alain Prévost	69

Exposition

Par Nancy-Gaëlle Barras

Titre : Cent titres
Artiste : La Gaan
Lieu : Galerie du Nouvel-Ontario
Dates : du 3 octobre au 8 novembre 1997

Lors de votre prochaine incursion commerciale en ville laissez vos pas se diriger vers la gare ferroviaire et visitez les locaux de la Galerie du Nouvel-Ontario au 174 de la rue Elgin où, jusqu'au début novembre, vous pourrez admirer trois sculptures modernes d'une artiste portant le pseudonyme de La Gaan qui utilise et mélange des matériaux comme le bois, le fer ou le caoutchouc.

Les oeuvres exposées ne portent pas de titre. L'artiste propose aux visiteurs de nommer, selon leur inspiration, ses créations. Seuls les cent premiers heureux visiteurs auront l'honneur de disposer d'un petit espace numéroté sur de longues listes suspendues aux murs près des sculptures. Dépêchez-vous donc! Si toutefois plus aucun espace n'était disponible, vous auriez le plaisir de bien rire en lisant les cent propositions de vos prédécesseurs!

La Galerie est ouverte du mercredi au samedi de midi à 17 heures.

Visage

Longer la pente, monter en haut.
Regarder dans le fond des creux,
Ceux-ci remplis de feux,
Mais aussi remplis de l'eau.

Des couleurs, le bleu, le brun
Et le vert, sont tous communs
Dans ce lieux de beauté
Qui réside chez chacun.

Lynne Dupuis

Qu'est-ce que la vie?

La vie est un cours d'eau
En l'occurrence un ruisseau
Modelé par les bras de la terre
Débouchant en une rivière indépendante
Parfois sinueuse de chutes
Aux rapides vigoureuses
Qui la transformeront en un fleuve
Plus mature dans son débit,
Qu'un golfe enfin,
Reposera avant le grand départ
Vers la mer éternelle.

Tellement de choses dépendent du temps
Qu'au sablier de notre échéance
S'y effritent les grains
Du long chapitre
Qu'est notre existence.

Xavier Niala

Q : Pensez-vous que la construction qui se fait entre l'édifice Parker et l'édifice Fraser est un bon investissement?

- Lorsque je suis entrée à l'université, toute cette construction me paraissait laide. Mais maintenant, il me semble que ce travail va être un succès. On pourra manger dehors durant l'été, et ça embellira notre campus qui est déjà vraiment beau.
Sylvie Roy

- Non, je ne trouve pas que c'est un bon investissement parce qu'il ne sera probablement pas utilisé durant l'hiver. Qui veut geler dehors quand on peut se rendre d'un bout de campus à l'autre sans sortir? Ils dépensent notre argent pour quelque chose qu'on n'utilisera jamais.
Charlene Cotnam

- Non. Je trouve que les lumières et le pavé seront nécessaires, pour des raisons de sécurité, mais l'administration, si elle voulait embellir l'école, aurait pu mettre des bancs et des statues sur le parterre. Ça aurait probablement coûté moins cher.
Sophie Cooper

- Non. Ils auraient pu utiliser cet argent pour améliorer le «pit », ou même faire un toit de vitrines dans un des couloirs pour embellir l'école.
Francine Tessier

- Je crois que cette construction était nécessaire, mais ils auraient pu trouver des moyens pour dépenser moins d'argent.
Anonyme

Par Christine Pothier et Sabrina Grant